

UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE

MESSAGER PAROISSIAL



DIMANCHE 30 MARS 2025

4^e dimanche de Carême

Le temps
du
Carême

VIVRE LA RÉCONCILIATION AVEC L'AIDE DE DIEU !

4^e étape : contempler ce qui advient par l'espérance



Qui est ce père capable de donner sa part d'héritage au fils qui veut le quitter ? Quel est ce fils qui, s'étant détourné du père, n'a pas effacé dans son cœur la confiance qui murmure ? Quel est ce frère qui ne supporte pas la joie sans mesure du père au retour du cadet ?

Sans doute l'une des mieux connues, la parabole de ce jour (Évangile) garde toujours assez de mystère pour que chacun y découvre son propre chemin. Lorsque Jésus parle ici - il s'adresse aux pharisiens et aux scribes - c'est toujours pour conduire l'homme sur le chemin du Père. Jésus vient réajuster le regard que les hommes portent sur Dieu. Le fils, tenaillé par la faim, se souviendra de son père et, de retour dans la maison paternelle, il deviendra capable de se laisser aimer. C'est parce qu'il est aussi de retour « près de la maison » que le fils ainé peut entendre les mots tendres du père : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi ».

À tout homme, à l'homme prodigue sans Dieu, comme à ceux qui refusent le pardon, Jésus vient redire aujourd'hui la générosité sans limite du Père. Car c'est bien en Jésus-Christ que nous avons reçu la prodigalité de Dieu : « C'est bien Dieu qui dans le Christ réconciliait le monde avec lui » (deuxième lecture).

En célébrant à chaque eucharistie le mystère du seul Fils mort et vraiment ressuscité, nous recevons en lui la certitude de l'amour miséricordieux du Père. Mystère de Dieu en quête de l'homme : « Les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent. Laissons-nous regarder par le Christ, laissons-nous réconcilier avec Dieu. Nous pourrons alors, selon les mots du psalmiste, resplendir « sans ombre ni trouble au visage » (psaume). *Missel des dimanches*



« Ton frère que voilà était mort
et il est revenu à la vie. »
(Lc 15, 1-3.11-32).

Cet enseignement de Jésus est important : notre condition de fils de Dieu est le fruit de l'amour du cœur du Père ; cela ne dépend pas de nos mérites ou de nos actions et donc personne ne peut nous l'enlever, pas même le diable ! Personne ne peut nous enlever cette dignité.

Cette parole de Jésus nous encourage à ne jamais désespérer.

(Audience générale, 11 mai 2016)

Pape François



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la férie</i> (29 mars 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
4 ^E DIMANCHE DE CARÊME (30 mars 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>de la férie</i> (31 mars 2025)		- 18h30 – Pas de prière des mères - 19h00 – Gospel
MARDI <i>de la férie</i> (01 avril 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Partage biblique <i>(Réflexion sur l'Évangile du dimanche suivant)</i>
MERCREDI <i>de la férie</i> (02 avril 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à saint Joseph	- 17h40 – Pas de vêpres - 18h00 – Pas de MESSE à saint Joseph (à la chapelle d'hiver) - 18h30 – CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE
JEUDI <i>de la férie</i> (03 avril 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie	
VENDREDI <i>de la férie</i> (04 avril 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h15 – Chemin de croix - 18h00 – Ier Vendredi du mois : MESSE, Adoration du SS, Chapelet à la Miséricorde Divine, confession
SAMEDI <i>de la férie</i> (05 avril 2025)	- 15h00 – MESSE des MALADES - 18h30 – MESSE DOMINICALE	
5 ^E DIMANCHE DE CARÊME (06 avril 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DES DÉFUNTS suivie du repas partagé



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

 Vous êtes tous invités à participer à l'**ACTION DE CARÊME**. Pour cela, jusqu'à Pâques, vous pourrez déposer votre obole dans la boîte prévue à cet effet dans chaque église. Cette année, la somme récoltée ira à la **réhabilitation de l'école catholique de la ville d'Illaka à Madagascar**. Il n'y a pas de petits dons alors n'hésitez pas à entrer dans le projet. Merci à chacun d'entre vous.

- Mercredi 2 avril – à 18h30 – **célébration pénitentielle** à Saint-François-Xavier - occasion de recevoir le sacrement de réconciliation - plusieurs prêtres présents
- Samedi 5 avril – à 15h00 – à la Sainte-Trinité – **messe des malades** avec sacrement des malades
Invitez les personnes de votre entourage qui pourraient être intéressées ! Merci !
- Le week-end prochain (5^e dimanche de Carême) aura lieu la traditionnelle quête pour le C.C.F.D. !
Prévoyez d'apporter votre participation !

SAINTE-TRINITÉ

- Samedi 5 avril – à 10h30 - éveil à la foi
- Dimanche 6 avril – à 10h30 – catéchisme et aumônerie

COMMUNAUTÉ POLONAISE DE TARN-ET-GARONNE

- Samedi 29 mars - à 10h00 – catéchèse des enfants polonais à Moissac
- Dimanche 30 mars - à 16h00 – messe dominicale

Vous souhaitez recevoir le messager par mail : inscrivez-vous en écrivant à mjbroussey@gmail.com et en précisant le nom de votre paroisse.



4^e dimanche de Carême – année C

Contemplons ce qui advient par l'espérance.

« Si nous voulons vraiment préparer la voie à la paix dans le monde, engageons-nous à remédier aux causes profondes des injustices, apurons les dettes injustes et insolubles et rassassions les affamés. »

Pape François, « L'espérance ne déçoit pas » §16

Jésus évoque sous la forme d'une parabole comment nous pouvons tous percevoir la vie du Royaume. Le temps du Carême voudrait nous préparer à contempler ce qui advient par une attitude d'espérance. Les détails ne manquent pas dans cette parabole. Conservons seulement cet élément ultime d'un père qui se réjouit car il a retrouvé un fils qui n'est plus le fils du départ. Ce fils qui est retourné en lui-même après avoir dissipé son bien, dit le récit, est un fils qui découvre en lui la richesse d'un lien essentiel qu'il avait cru relatif : le lien avec son père. L'argent de l'héritage avec lequel ce fils est parti vers un pays lointain montre que les liens entre nous peuvent devenir uniquement économiques. Autre chose est à recevoir et à offrir de chacun à chacun. C'est la grande leçon de ce récit. Jésus l'utilise contre ses détracteurs qui lui reprochaient de manger avec des pécheurs. Dieu ne nous regarde pas comme une masse humaine, sociale ou économique mais il noue avec nous un lien toujours unique pour que la joie se répande autour de nous et si bien peinte par Rembrandt dans Le Retour du fils prodigue.

Bertrand Gournay, ancien aumônier national du C.C.F.D.-Terre Solidaire

La pratique de l'espérance est liée à la charité

L'espérance est une vertu donnée par Dieu mais c'est sa pratique qui produit son fruit. L'objet de l'espérance, c'est le Royaume qui vient mais qui est déjà là. Dieu me demande d'être artisan de ce monde.

L'espérance est une dynamique, je dois chercher Dieu dans mon quotidien quels que soient les obstacles. C'est la vertu des petits pas, elle est humble, discrète, caché, quotidienne. « La foi voit ce qui est. La charité aime ce qui est. L'espérance voit ce qui n'est pas encore mais qui sera... « traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance » (Charles Péguy). C'est un acte de foi de choisir l'espérance qui va avec une autre vertu, la persévérance.

« Je suis définitivement aimée et quel que soit ce qui m'arrive, je suis attendue par cet amour » (sainte Joséphine Bakhita).

Pape François, « L'espérance ne déçoit pas »

En plus de l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à découvrir l'espérance dans les signes des temps que le Seigneur nous donne. Comme l'a observé le Concile Vatican II : « À chaque époque, l'Église a la responsabilité de lire les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile. Ainsi, dans un langage adapté à chaque génération, elle peut répondre aux questions persistantes des hommes sur le sens de la vie présente et de la vie à venir, et sur les rapports entre les deux. » Nous devons reconnaître l'immense bonté présente dans notre monde, de peur d'être tentés de nous croire submergés par le mal et la violence. Les signes des temps qui incluent l'aspiration des cœurs humains à la présence salvatrice de Dieu doivent devenir des signes d'espérance. §7

- *Premier signe d'espérance : la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre.*
- *Deuxième signe : une vision pleine d'enthousiasme de la vie à transmettre. Maternité et paternité responsables sont inscrits dans nos corps et dans nos cœurs : c'est la mission confiée par Dieu à l'amour des époux.*
- *Puis : le retour de la joie de vivre qui remplace l'instinct de survie, triste et individualiste. Nous devons être nous-mêmes signes d'espérance auprès de ceux qui connaissent la détresse : les détenus, les malades, les personnes handicapées, les jeunes, les migrants, les personnes âgées... « et les milliards de pauvres qui souffrent de l'exclusion et de l'indifférence. » Tous ont besoin de proximité et d'affection.*

Dans un message audio diffusé en décembre dernier, le pape François nous encourage à regarder le monde avec « le doux regard de l'espérance. Un monde plein d'espérance et de bonté est plus beau. Une société qui regarde l'avenir avec confiance et traite les personnes avec respect et empathie est plus humaine » parce que l'espérance et la bonté « touchent le cœur de l'Évangile et indiquent la voie à suivre pour guider notre comportement. Les guerres, les injustices sociales, les nombreuses formes de violence dont nous faisons l'expérience chaque jour ne doivent pas nous entraîner dans la tentation du scepticisme et du découragement. »

L'environnement médiatique nous concentre sur les difficultés et il est difficile de voir du positif dans ces informations. Mais l'espérance doit être plus forte et nous devons chercher et mettre en valeur les petits foyers d'espérance. Se tourner vers les autres car seul on ne peut pas faire grand-chose. Apprendre à voir une étincelle divine dans les gestes humains. Nous émerveiller face à ce que Dieu met dans le cœur des hommes et qui leur permet d'avancer dans leur foi et dans leurs actes.

L'espérance est une vertu donnée par Dieu mais c'est sa pratique qui produit son fruit. L'objet de l'espérance, c'est le Royaume qui vient mais qui est déjà là. Dieu me demande d'être artisan de ce monde.

L'espérance est une dynamique, je dois chercher Dieu dans mon quotidien quels que soient les obstacles. L'espérance doit rester la plus forte et me faire traverser tous ces drames parce que je sais qu'au bout Dieu m'attend mais m'a déjà rejoint pour me conduire dans le bonheur qui vient.

Extraits du Message du Saint-Père pour le Carême 2025 : « Marchons ensemble dans l'Espérance »

Marcher. La devise du Jubilé, “Pèlerins d’espérance”, nous rappelle le long voyage du peuple d’Israël vers la Terre promise, raconté dans le livre de l’Exode : une marche difficile de l’esclavage à la liberté, voulue et guidée par le Seigneur qui aime son peuple et lui est toujours fidèle. Et nous ne pouvons pas évoquer l’exode biblique sans penser à tant de frères et sœurs qui, aujourd’hui, fuient des situations de misère et de violence, partant à la recherche d’une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs êtres chers. Un premier appel à la conversion apparaît ici, car, dans la vie, nous sommes tous des pèlerins. Chacun peut se demander : comment est-ce que je me laisse interroger par cette condition ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d’espérance ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d’un migrant ou d’un pèlerin et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon “test” pour le marcheur.

En second lieu, faisons ce chemin ensemble. Marcher ensemble, être synodal, telle est la vocation de l’Église. Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires. L’Esprit Saint nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers nos frères et sœurs et à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes. Marcher ensemble, c’est être des tisseurs d’unité à partir de notre commune dignité d’enfants de Dieu (cf. Ga 3,26-28) ; c’est avancer côte à côte, sans piétiner ni dominer l’autre, sans nourrir d’envies ni d’hypocrisies, sans laisser quiconque à la traîne ou se sentir exclu. Allons dans la même direction, vers le même but, en nous écoutant les uns les autres avec amour et patience.

En ce Carême, Dieu nous demande de vérifier si dans notre vie, dans nos familles, dans les lieux où nous travaillons, dans les communautés paroissiales ou religieuses, nous sommes capables de cheminer avec les autres, d’écouter, de dépasser la tentation de nous ancrer dans notre autoréférentialité et de nous préoccuper seulement de nos propres besoins. Demandons-nous devant le Seigneur si nous sommes capables de travailler ensemble, évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs, au service du Royaume de Dieu ; si nous avons une attitude d’accueil, avec des gestes concrets envers ceux qui nous approchent et ceux qui sont loin ; si nous faisons en sorte que les personnes se sentent faire partie intégrante de la communauté ou si nous les maintenons en marge. Ceci est un deuxième appel : la conversion à la synodalité.

« Il disait : reprends courage, l’espérance est un trésor. » ; « Même le plus noir nuage a toujours sa frange d’or. »

Ce chant scout bien connu parle d’un « petit oiseau joyeux » qui vient réconforter un homme découragé en lui parlant d’espérance. Mais en dépit de la similitude du vocabulaire, il ne s’agit pas là de l’espérance dite « théologale ». Il s’agit seulement, dans les moments de déprime, de réveiller en soi un regard plus optimiste sur le réel – ce que notre vocabulaire actuel traduit par le néologisme « positiver ».

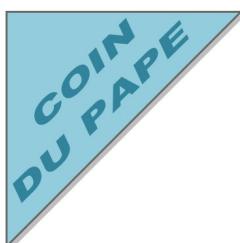
S'efforcer d'envisager l'avenir du côté le plus encourageant est un exercice psychologique qui peut avoir une grande valeur : on sait, par exemple, qu'exhorter une personne malade à penser plutôt à ses espoirs de guérison qu'aux dangers d'aggravation de son état a un effet bénéfique sur elle. Mais « positiver » n'est pas espérer.

L'espérance, en réalité, commence à exister lorsque l'on change de point d'appui. Elle ne repose pas sur des éléments humains mais sur Dieu lui-même. C'est pourquoi l'espérance est souvent une désespérance surmontée. Les espoirs humains doivent passer par une mort pour que s'opère le basculement vers Celui qui est le maître de la vie et de la mort : toute espérance est marquée au coin du mystère pascal de Jésus.

C'est justement pour cette raison que, paradoxalement, le signe le plus terrible et le plus infamant de la mort à l'époque romaine, la croix réservée aux brigands et aux déchets irrécupérables de la société, est devenue pour les chrétiens le signe d'espérance par excellence. « In hoc signo vinces », « par ce signe tu vaincras », avait dit Dieu à Constantin qui combattait son rival Maxence pour acquérir la domination sur le monde. Ce que Constantin, encore païen, interprétabat comme un signe de victoire militaire, son itinéraire de foi (car tout porte à penser que la conversion de Constantin était sincère) le lui a fait apparaître de plus en plus comme une parole de vie et d'amour de ce Dieu crucifié qu'il commençait à découvrir.

Que souhaiter de mieux pour l'année jubilaire que de cesser de vouloir « positiver » pour commencer vraiment à espérer ? Soyons tous messagers d'espérance en ce Dieu qui ne déçoit jamais.

+ Jean-Pierre Batut
Évêque auxiliaire de Toulouse



L'INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE MOIS D'AVRIL

Pour ce mois d'avril, le pape François nous invite à prier pour **l'utilisation des nouvelles technologies**.

Prions pour que l'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines mais respecte la dignité des personnes et aide à affronter les crises de notre temps.

Et, bien sûr, nous pouvons continuer à prier pour notre Saint-Père !

PAPE FRANÇOIS : LES 8 RAISONS DE PRIER LE CHEMIN DE CROIX

***La Croix de Jésus est la parole par laquelle Dieu a répondu au mal dans le monde.
Une des huit raisons de prier les stations du chemin de croix que nous propose le pape.***

Le chemin de croix est une ancienne tradition de l'Église catholique qui remonte au IV^e siècle, quand les chrétiens se rendaient en pèlerinage en Terre Sainte.

Comme nombre de nos traditions catholiques, le chemin de croix peut être riche, profond et chargé de sens mais, en même temps, nous pouvons perdre la vision de ce qu'il signifie et la manière de le relier à notre vie quotidienne. Voici les huit raisons pour lesquelles, selon le pape François, nous devrions prier le chemin de croix.

1. LE CHEMIN DE CROIX NOUS AIDE À PLACER NOTRE CONFIANCE EN DIEU.

« Dans la Croix du Christ, il y a tout l'amour de Dieu, il y a son immense Miséricorde. Et c'est un amour auquel nous pouvons nous fier, auquel nous pouvons croire... Ayons confiance en Jésus et remettons-nous totalement à lui car lui ne déçoit jamais personne ! C'est seulement dans le Christ mort et ressuscité que nous trouvons le Salut et la Rédemption. »

(Discours du pape François – chemin de croix, J.M.J., 26 juillet 2013)

2. LE CHEMIN DE CROIX NOUS PLONGE DANS L'HISTOIRE.

« Et toi, comme lequel d'entre eux veux-tu être ? Comme Pilate, comme le Cyrénéen, comme Marie ? Jésus te regarde en ce moment et te dit : "Veux-tu m'aider à porter la Croix ?". Frères et sœurs, toi, avec toute ta force de jeune, qu'est-ce que tu lui réponds ? »

(Discours du pape François – chemin de croix, JMJ, 26 juillet 2013)

3. LE CHEMIN DE CROIX NOUS RAPPELLE QUE JÉSUS SOUFFRE AVEC NOUS.

« Dans la Croix du Christ, il y a la souffrance, le péché de l'homme, aussi le nôtre, et lui accueille tout avec les bras ouverts, prend sur ses épaules nos croix et nous dit : "Courage ! Tu n'es pas seul à les porter ! Je les porte avec toi, j'ai vaincu la mort et je suis venu te donner espérance, te donner la vie". »

(Discours du pape François – chemin de croix, JMJ, 26 juillet 2013)

4. LE CHEMIN DE CROIX NOUS INVITE À L'ACTION.

« Mais la Croix du Christ invite aussi à nous laisser contaminer par cet amour, elle nous enseigne alors à regarder toujours l'autre avec miséricorde et amour, surtout la personne qui souffre, qui a besoin d'aide, qui attend une parole, un geste. »

(Discours du pape François – chemin de croix, JMJ, 2013)

5. LE CHEMIN DE CROIX NOUS AIDE À NOUS DÉCIDER POUR (OU CONTRE) JÉSUS.

« Elle [la croix] est aussi jugement : Dieu nous juge en nous aimant. Rappelons-nous cela : Dieu nous juge en nous aimant. Si j'accueille son amour, je suis sauvé ; si je le refuse, je suis condamné, non par lui mais par moi-même parce que Dieu ne condamne pas, lui ne fait qu'aimer et sauver. »

(Discours du pape François – Vendredi Saint, 29 mars 2013)

6. LE CHEMIN DE CROIX NOUS RÉVÈLE LA RÉPONSE DE DIEU AU MAL DANS LE MONDE.

« La Croix de Jésus est la Parole par laquelle Dieu a répondu au mal du monde. Parfois, il nous semble que Dieu ne répond pas au mal, qu'il demeure silencieux. En réalité, Dieu a parlé, a répondu et sa réponse est la Croix du Christ : une Parole qui est amour, miséricorde et pardon. »

(Discours du pape François – Vendredi Saint, 29 Mars 2013)

7. LE CHEMIN DE CROIX NOUS DONNE LA CERTITUDE DE L'AMOUR FIDÈLE DE DIEU POUR NOUS.

« Qu'est-ce que la Croix a laissé en ceux qui l'ont vue et en ceux qui l'ont touchée ? Qu'est-ce que la Croix laisse en chacun de nous ? Elle laisse le bien que personne ne peut nous donner : la certitude de l'amour fidèle de Dieu pour nous. »

(Discours du pape François – chemin de croix, J.M.J., 26 juillet 2013)

8. LE CHEMIN DE CROIX NOUS GUIDE DE LA CROIX À LA RÉSURRECTION.

« Ô Jésus, guide-nous de la Croix à la Résurrection et apprends-nous que ce n'est pas le mal qui aura le dernier mot mais l'amour, la miséricorde et le pardon. Ô Christ, aide-nous à nous exclamer à nouveau : "Hier, j'étais crucifié avec le Christ ; aujourd'hui, je suis glorifié avec lui. Hier, j'étais mort avec lui ; aujourd'hui, je suis vivant avec lui. Hier, j'étais enseveli avec lui ; aujourd'hui, je suis ressuscité avec Lui".»

(Discours du pape François – Vendredi saint, 18 avril 2014)

Unité pastorale Saint François
Xavier - Sainte Trinité et
Communauté polonoise



« Le Carême est un chemin de conversion centré sur le cœur. »

« La confession, c'est une rencontre avec Jésus qui nous attend avec tendresse, pour nous pardonner. »

« Car chacun a besoin du pardon de ses péchés et pour les moments où nous pensons et agissons à l'inverse de ce qu'enseigne l'Évangile. »

+

Pape François

Réconciliation



CELEBRATION PENITENTIELLE

CARÊME 2025

MERCREDI 2 AVRIL
à 18h30
ÉGLISE DE ST.FRANÇOIS XAVIER



MESSE pour les MALADES

SAMEDI 5 AVRIL 2025 À 15H00

église Sainte Trinité

SACREMENT DES MALADES

- Pour les personnes souffrant, psychologiquement, physiquement, spirituellement,
- victimes de traumatisme,
- agés et en fin de vie....



Nic signe de la tendresse de Dieu

Adresse de la célébration:
290, route de Seysses, 31100 TOULOUSE
en cas du besoin de transport:
appeler trois jours avant: 05 61 40 20 85

EGLISE ST.FRANÇOIS
XAVIER
153, av. de Muret
31 300 TOULOUSE
Tél: 05 61 40 20 85
Email :
paroissestxstr@gmail.com
www :
<https://saintfrancoisxavier-toulouse.fr/>

« Ô Dieu, Père de tous les hommes, tu nous demandes de porter l'amour là où les pauvres sont humiliés, la joie là où l'Église est abattue, la réconciliation là où les hommes sont divisés.

Aide-nous à réconcilier le père avec son fils, la mère avec sa fille, le mari avec sa femme, le croyant avec celui qui ne peut croire, le chrétien avec son frère chrétien qu'il n'aime pas.

Tu nous ouvres ce chemin pour que le corps blessé de Jésus-Christ, ton Église, soit ferment de la communion pour les pauvres de la terre et dans toute la famille humaine. »

Mère Teresa

Seigneur, j'essaie tant bien que mal d'aimer mon prochain, de ne lui faire aucun tort et de lui pardonner lorsque je me sens blessé.

Je veux chaque jour de ma vie chanter ta louange et t'aimer plus fort. Si mon péché est trop lourd, je reviens vers toi car je sais que tu m'aimes. Grande est ta miséricorde.

Mais il est un acte que je ne parviens pas à accomplir : me pardonner à moi-même. Il est plus facile que l'on croit de se haïr. Ce que je pardonne à mes frères, je ne puis le tolérer pour moi-même.

Pardonne-moi, Seigneur : tu m'as créé à ton image ! Comment puis-je me détourner ainsi de ton œuvre ?

Viens à mon secours, mon Dieu ! Fais-moi voir la lumière divine qui brille en moi et donne-moi de m'accepter comme l'un de tes enfants bénis.

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

(Saint Alphonse-Marie de Liguori)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

[...]

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice. Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange.

Psaume 50



« Seigneur, inspirateur de toute paix et source de tout amour, daigne tourner avec bienveillance ton regard miséricordieux sur notre famille divisée.

Aie pitié de nous, toi qui veux l'unité des coeurs et qui peux nous aider à la recréer lorsqu'elle s'est brisée.

Ô Jésus, accorde-nous cette grâce par tes mérites de fils très aimant et très obéissant à Nazareth.

Ô Notre-Dame, accorde-nous cette grâce par tes mérites d'épouse et de mère très humble et très tendre à Nazareth.

Ô Saint Joseph, accorde-nous cette grâce par tes mérites d'époux et de père très bon et très fidèle à Nazareth.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen. »